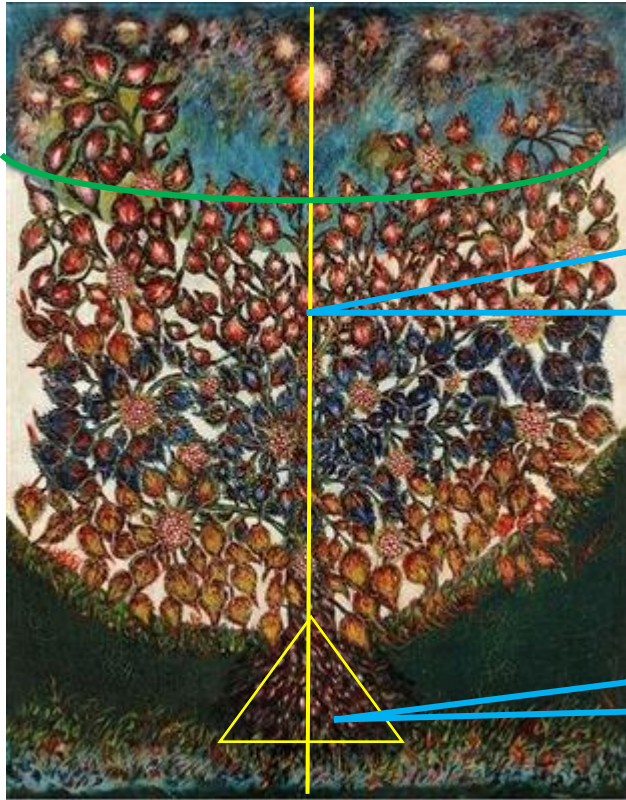


Evangile de la fête de la Nativité de Marie, partagé avec Mosaïque

Dans l'évangile pour la fête de la Nativité de Marie Matthieu 1,18-24. nous sommes en présence de l'annonce de l'ange à Joseph : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse... »

Comment regarder Marie en ce jour ?

Nous appuyant sur le langage symbolique nous avons retenu l'œuvre de Séraphine Louis (1864-1942) intitulée « L'arbre de vie », éclairée par la même expression employée par Louis-Marie Grignon de Montfort (1673-1716)



Composition

L'arbre est au centre, il occupe toute la surface.

C'est la vie dans sa plénitude

Il est bien enraciné sur la terre.

Couleurs

Cet arbre traverse une zone sombre pour illuminer différemment les deux autres parties.

Il porte feuilles et fruits aux formes variées, aux couleurs les plus diverses.

Nous sommes renvoyés au livre de la Genèse

La rupture

Au centre du jardin, une source et un arbre, ou plutôt deux arbres. L'arbre de la connaissance du bien et du mal et l'arbre de vie (Gn 2, 9).

Du fruit du premier arbre, il n'est pas question de manger. Sous peine de mort. Bien sûr, il est très nécessaire pour nous de savoir où est le bien et où est le mal. La qualité de nos choix de vie en dépend. Mais il ne nous appartient pas de décider par nous-mêmes ce qui est bien et ce qui est mal. Dieu et Dieu seul détermine en dernière analyse ce qui est bon pour nous, tout simplement parce que c'est lui qui nous a fait et qu'il sait, par conséquent, ce pour quoi nous sommes faits, ce qui nous grandit et ce qui nous détruit.

En mangeant le fruit de cet arbre, l'homme refuse donc sa condition de créature. Il se prend pour Dieu et, par là même, il consomme sa rupture avec le Créateur. Aussitôt, il est expulsé du jardin. Les portes se referment. Un ange redoutable désormais « garde le chemin de l'arbre de vie » (Gn 3, 24). Parce qu'il a mangé du fruit du premier arbre, parce qu'il a refusé l'amitié avec Dieu, l'homme n'a plus accès à l'autre arbre, ce mystérieux arbre de vie, dont la Bible nous dit que celui qui en mange « vit pour toujours » (cf. Gn 3, 22). *Le Christ, Arbre de Vie par fr. Serge-Thomas Bonino*

L'arbre de vie

L'arbre de vie symbolise la vie à laquelle nous sommes appelés. Il est le symbole du don que Dieu nous fait de l'immortalité.

L'immortalité sans la vie avec Dieu ne serait pas un cadeau. Les centenaires peuvent en témoigner...

Grâce à Dieu, s'il est impossible à l'homme d'entrer au Paradis, il n'est pas interdit à Dieu d'en sortir. Et voilà que l'Arbre de vie lui-même est venu dans nos déserts. Car cet Arbre de vie, vous l'avez compris, n'est autre que le Fils éternel du Père. « Il était la Vie », nous dit saint Jean à propos du Verbe (Jn 1, 4). *Le Christ, Arbre de Vie par fr. Serge-Thomas Bonino*

Pourquoi Marie peut-t-elle être appelée « arbre de vie » ?

6. Je dis avec les saints : La divine Marie est le paradis terrestre du nouvel Adam, où il s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit, pour y opérer des merveilles incompréhensibles... Oh ! oh ! que de choses grandes et cachées ce Dieu puissant a fait en cette créature admirable, comme elle est elle-même obligée de le dire, malgré son humilité profonde : Fecit mihi magna qui potens est. « Le Puissant fit pour moi de grandes choses »

« *Traité de la vraie dévotion* » Louis-Marie Grignon de Montfort.



Les merveilles faites en Marie sont les merveilles de l'Arbre de Vie.

Par son oui, Marie a reçu par anticipation les fruits de la Rédemption

Elle rayonne des capacités de la Parole de Dieu accueillie

« Le Saint-Esprit ayant épousé Marie (Luc 1, 35) et ayant produit en elle, et par elle, et d'elle, Jésus-Christ, ce chef-d'œuvre, le Verbe incarné, il continue à produire tous les jours en elle et par elle, d'une manière mystérieuse, mais véritable, les (membres de Jésus-Christ). » *Le secret de Marie n°7 Louis-Marie Grignon de Montfort*

« Si le Saint-Esprit a planté dans votre âme le véritable Arbre de vie, qui est la dévotion que je viens de vous expliquer, il faut que vous apportiez tous vos soins à le cultiver, afin qu'il vous donne son fruit en son temps. Cette dévotion est le grain de sénevé dont il est parlé dans l'Évangile, qui étant, ce semble, le plus petit de tous les grains, devient néanmoins bien grand et pousse sa tige si haut que les oiseaux du ciel, c'est-à-dire les prédestinés, y font leur nid et y reposent à l'ombre dans la chaleur du soleil et s'y cachent en sûreté contre les bêtes féroces. »

Le secret de Marie n°70

« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint... » Matthieu 1,18-24.

Jésus et Marie sa Mère sont, en effet, le trésor le plus précieux de notre foi. On ne peut pas séparer, dans le plan du salut, le Fils de la mère, de celle qui « avança dans son pèlerinage de foi, gardant fidèlement l'union avec son Fils jusqu'à la croix ». Pape François – Patris corde